

PLAGE **7**



MASSENET PAR KARINE DESHAYES ET L'ENSEMBLE CONTRASTE

Élegie 418
Extrait du CD Aparté API06

On a ici l'impression d'entrer dans le secret de musiciens qui jouent d'abord les uns pour les autres. L'entente entre eux est parfaite, et ce qui frappe, c'est l'attention délicate et respectueuse qui les anime. Karine Deshayes est comme une égérie amicale, éminente et proche à la fois, son chant est d'un naturel idéal, d'un tact parfait, entre sourire impalpable et douce nostalgie. Du cousu main.

CD CHOC / PLAGE 7

LA « RÊVE PARTIE » DE KARINE DESHAYES

Karine Deshayes et l'ensemble Contraste mettent à l'honneur des airs connus et des pièces instrumentales du romantisme français qui ont animé les salons.

Impression d'entrer comme par effraction dans le secret de musiciens qui jouent d'abord les uns pour les autres. Hélène Cao rappelle très justement dans sa belle notice l'aller-retour de certaines pièces ici réunies entre le salon, le concert et la scène. C'est dire si leur interprétation doit être avant tout libre. Libre dans l'agencement de pièces chantées et de pièces instrumentales (« *Le Cygne* » de Saint-Saëns, la *Romance pour violoncelle* de Fauré, la *Méditation de Thaïs* de Massenet,

etc.). Libre dans les arrangements exquis apportés par Johan Farjot à des mélodies où le piano est rejoint par les cordes (*L'Absent* de Gounod en est transfiguré). Libre dans le choix de mélodies où la pièce domestique côtoie les déploiements de *La Chanson perpétuelle* de Chausson, ou fait droit à une *Captive*, mélodie admirable et trop rare de Berlioz. Entre les interprètes, l'entente – on le sait – est parfaite, et ce n'est pas seulement leur écoute mutuelle ici qui frappe, mais l'espèce d'attention dé-

licate et respectueuse qui les anime. Karine Deshayes est-elle ici la vocaliste parmi les instrumentistes ? la diva de service ? ni l'un ni l'autre : elle est une sorte d'égérie amicale. Éminente et proche à la fois. Son chant est d'une séduction et d'un naturel que le travail seul rend possible. Tout est posé avec un tact idéal, les couleurs varient avec une justesse dont on craignait qu'elle ne se fût perdue dans la mélodie française. Elle n'est pas précieuse, elle est précise : ainsi, cette *Cap-*

tive de Berlioz où se mêlent un impalpable sourire et une nostalgie douce, par la simple coloration des voyelles. Ou la phrase « *tu m'aimeras aussi longtemps que tu pourras* » déjà lourde d'une tristesse prémonitrice. Du cousu main qui fera de l'usage. ♦

Sylvain Fort

LE CD DES CHOCS

De splendides parutions baroques, un claveciniste iranien qui fait dialoguer Scarlatti et Steve Reich, un disque de mélodies de Massenet tel un paradis retrouvé : un bel été en perspective.



Karine Deshayes (mezzo soprano)

« *Après un rêve* » : Aïrs et mélodies de Massenet, Gounod, Godard, Chausson, Fauré, Saint-Saëns, Berlioz
Ensemble Contrastes
Aparté API06 (Harmonia Mundi).
2014, 72'
Nouveauté